Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 4

Vorwort: Échos des popotes militaires
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RMS

SOMMAIRE

Avril 2002

Pages

Editorial

Echo des popotes militaires 3

Situation politico-militaire

Transformation de la guerre (1) 6

Guerre aérienne

Le tout aérien dans le Golfe et au Kosovo (2) 12

Politique et sécurité

La pollution sémantique 17

Armée XXI

Formation militaire et formation académique 21

Projet de régionalisation sous toit 28

Dossier «Yougoslavie»

La DDC suisse soutient des municipalités 33

Engagements subsidiaires

Surveillance des résidences diplomatiques (2) 37

Histoire

Situation de la géopolitique 42

Compte rendu

Des ouvrages qui réhabilitent la Suisse 47

Nouvelles brèves 52

Revue des revues 55

SSO: comité central I-II

RMS-Défense Vaud III-VI

Echos des popotes militaires

On est frappé de la distance qu'il peut y avoir entre l'information distillée concernant le niveau d'instruction des hommes et des formations dans l'Armée 95, les structures de la future Armée XXI, et ce que disent, sur le ton de la confidence, des officiers de milice ou de carrière, des commandants à des personnes en qui ils peuvent avoir confiance.

A l'issue des exercices de troupe ou des entraînements des états-majors, les responsables se disent en général très satisfaits. Même attitude lorsqu'ils font des bilans dans le domaine de l'instruction et des prestations de nos troupes en comparaison avec des armées étrangères. Pourtant, un commandant de bataillon nous confiait récemment que ses capitaines, dont beaucoup n'ont effectué qu'un cours de répétition comme chefs de section, manquent singulièrement d'expérience et de «vécu militaire», lorsqu'ils sont bombardés» à la tête d'une unité. D'une autre source, on apprend qu'un lieutenant-médecin, qui n'a pas encore payé son galon, est «parachuté» par ses supérieurs au Centre d'instruction de l'armée à Lucerne, au cours de formation prévu pour les officiers d'état-major de bataillon et qu'il éprouve les plus grandes difficultés à suivre. Il n'y avait personne d'autre à proposer...

Malgré l'existence d'un *pool* de 3000-4000 personnes qui se sont déclarées intéressées, le recrutement pour la *Swisscoy* semble poser quelques difficultés: on ne trouve pas assez de candidats aux profils adéquats. Il a fallu abaisser les exigences... Pour la Suisse et son système de milice, une compagnie en engagement extérieur apparaît, sur le long terme, à la limite des possibilités. Le proverbe «Balai neuf balaie bien, mais pas dans les coins» garde, dans ce domaine, toute sa valeur!

Les premiers engagements de soldats en «service long» (*Durchdiener*), après leur période d'instruction, sont mitigés. Ils devaient assurer la surveillance de missions diplomatiques à Berne, sans que l'on ait prévu des cadres en nombre suffisant et sans qu'on leur ait dit combien de temps durerait leur mission. Après six semaines, il a fallu les relever, afin de ne pas nuire à l'image de l'armée!

Des officiers de milice ou de carrière se posent des questions sur l'Armée XXI. Le service y sera-t-il toujours «à la carte», les effectifs des formations en cours de répétition restant squelettiques comme aujourd'hui? Nos planificateurs ne prévoient-ils pas trop de brigades d'engagement, de chars de combat, d'obusiers blindés? Va-t-on jusqu'au bout dans la logique d'acquisition des principaux systè-

mes d'arme? Notre artillerie, par exemple, est-elle vraiment cohérente et capable de remplir les missions fixées dans la doctrine? En cas d'acquisition, les lance-fusées multiples (*MLRS*) seront parties d'un véritable système «Artillerie» intégré à tous les niveaux? Il s'agit, en effet, de diriger, en temps réel, leurs tirs sur des objectifs rentables mais fugaces, grâce à un système de localisation et de conduite des feux en temps réel.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les avis sont partagés dans les popotes, à propos de l'état actuel de l'Armée 95 et la future Armée XXI! Qui, pourtant, oserait le dire à qui de droit, voire à l'écrire dans les colonnes d'un périodique militaire? Les planificateurs ont-ils conscience de ces questions et pensent-ils à y répondre? Sont-ils à l'écoute de la «société civile»? Les responsables de l'information du Département, ne devraient-ils pas travailler en fonction des besoins des soldats, des sous-officiers et des officiers, ainsi que de l'opinion en général? Bien entendu, en distinguant l'information interne à l'armée et celle qui doit toucher le public. Les communiqués diffusés au jour le jour par les multiples responsables de l'information du DDPS, de l'EMG, des Forces terrestres, etc. ne le donnent pas à penser. Ils semblent travailler en ordre dispersé!

Ces quelques exemples concrets, non pour «torpiller» mais pour mettre en évidence des lacunes dans le domaine de l'information et de la conduite. Si des officiers au-dessus de tout soupçon se posent des questions et «grognent» dans les popotes, c'est que le problème existe. On ne peut pas planifier et réaliser une Armée XXI sans une large et constante campagne d'information et de justification des décisions prises, seule capable de créer l'enthousiasme et la confiance. Informer, c'est dire également les lacunes encore existantes, les expériences ratées, les corrections apportées...

Si la Société suisse des officiers fait, depuis quelques années, un gros effort d'information, peut-on en dire autant du Département de la défense? Pratique-t-il une politique de l'information?

Colonel Hervé de Weck

«Piranha» pour l'Espagne

Les autorités militaires espagnoles ont signé avec Mowag un contrat portant sur l'acquisition de 18 véhicules blindés 8 x 8 *Piranha III* au profit de l'infanterie de marine. Les livraisons des trois versions (véhicule de transport d'infanterie, poste de commandement et ambulance) devraient débuter en fin d'année 2003. Ce dernier contrat en date conforte le succès de cet engin dont plus de 1300 exemplaires sont en service ou en commande. (*TTU Europe*, 17 janvier 2002)